

Le ROC avant-dernier à la mi-championnat

Mais il n’y a pas péril en la demeure dans le club d’Ottignies



Le ROC n'a remporté que deux succès cette saison: un contre Leuven et un contre Visé.

■ SPORTKIPIK

Le Rugby Ottignies Club s'est incliné dimanche contre La Hulpe dans le derby brabançon wallon de la Division 2. Cette cinquième défaite, la deuxième de rang, installe le ROC à une septième place quelque peu décevante. Alors que les Ottintois viennent de passer la moitié de championnat, il est temps de réagir. Constat.

Il faudrait un tsunami pour que le ROC fasse la culbute en Division 3. Les Ottintois ont douze points d'avance sur Visé, lanterne rouge. Et puisque ce n'est que le dernier qui descend, les hommes d'Alain Hermans sont à l'abri. La septième place à la mi-championnat n'est quand même pas fameuse. « Si on regarde le classement, c'est sûr que c'est décevant », explique Gil Fortpied, le capitaine d'Ottignies. « Mais il n'y a pas péril en la demeure. Tout d'abord car nos matchs sont souvent très serrés. Mais surtout que nous n'avons pas d'objectif de montée. Que l'on soit troisième ou septième, ça ne change pas grand-chose. Le plus important, c'est d'intégrer les jeunes »,

ajoute le joueur très polyvalent de 32 ans. Le ROC est effectivement à la deuxième année de son plan en trois ans qui consiste à reconstruire le club. « Lors de notre défaite contre La Hulpe, nous avons joué avec quatre juniors pour qui c'est la première année en équipe messieurs. Depuis le début de la saison, nous avons intégré six jeunes. C'est la stratégie du club. Pour le moment elle fonctionne car les jeunes progressent beaucoup. La différence est énorme entre notre deuxième match de championnat et une défaite 42-3 contre Anvers et notre revers contre La Hulpe de dimanche », poursuit-il. D'ici janvier ou février 2014, le ROC pourra compter sur de toutes nouvelles installations. Il s'agira alors de prendre un nouveau départ. Le club sera séduisant et connaîtra moins d'embûches pour accueillir des nouveaux joueurs. À cela il faudra ajouter des jeunes rugbymen qui auront acquis beaucoup d'expérience. Ottignies pourra alors récolter les fruits de son travail et viser plus que son classement actuel. ■

DIMANCHE À SCHILDE

« En cas de victoire, nous aurons progressé »

Le ROC s'est très bien défendu contre le leader, La Hulpe, dimanche sur son terrain. Mais ça n'aura pas suffi. Ce weekend, les Ottintois iront à Schilde pour débiter leur deuxième tour. À l'aller, ils avaient perdu 26-32. Désormais, les Flandriens ont le même nombre de points que les joueurs d'Alain Hermans. « Si nous perdons dimanche contre Schilde, ce sera plutôt négatif. Cela voudra dire que finalement, nous n'avons pas plus progressé que ça puisque nous ne serons pas arrivés à faire mieux qu'au premier tour », analyse Gil Fortpied. « Je sais qu'il y a du potentiel dans cette équipe. Nous pouvons faire beaucoup mieux qu'une septième place. Nous l'avons démontré contre Leu-



Le ROC en jaune. ■ SPORTKIPIK.BE

ven lors de notre victoire il y a un mois. Les jeunes ont acquis de l'expérience donc ce sera un match tout à fait différent du premier tour. » Après ce déplacement en province d'Anvers, le ROC ira à Visé pour clôturer 2013. La trêve courra jusqu'au 16 février. ■

UN SUJET DE V.T.

BASKET – EUROCUP

Des Castors face aux Hongroises ce soir

Le marathon continue pour Thibaut Petit et certaines de ses joueuses. Manu Mayombo, Anete Steinberga, Celeste Trahan-Davis, Kim Mestdagh et Marjorie Carpréaux joueront ce soir contre les Hongroises de Pinkk Pécs, une ville à 1450 kilomètres du stade Gaston Reiff. Quatre jours après le plantureux succès contre Sint-Katelijne Waver, les joueuses concernées vont réendosser le maillot de Wallonia Basket Team pour cette deuxième journée d'Eurocup. Mais pas question de parler de fatigue à quelques heures de ce quatrième match en douze jours toute compétition confondue. « Plus on joue, plus on est dans le rythme », explique Marjorie Carpréaux, la principale donneuse d'assists de l'équipe. « C'est vrai que le voyage sera long. 2h30 d'avion et 3h de bus, ça fait beaucoup. Mais c'est notre métier et on n'a pas à se plaindre. Puis nous sommes bien physiquement. »

Après son départ pour la Hongrie hier en milieu d'après-midi, l'équipe wallonne s'est entraînée ce matin histoire de revoir les dispositifs tactiques. « Ce sera très important de bien mémoriser le jeu qu'on va vouloir produire mercredi soir. C'est

à ce titre que je pense que ce déplacement sera plus dur mentalement que physiquement », ajoute l'Hennuyère. « Pour gagner ce soir, il faudra bien entamer la rencontre et tenir le coup. Ce ne sera pas évident car nous jouons à l'extérieur », poursuit-elle. Quelque 4000 supporters magyars seront massés dans la salle qui accueillera le match. « Je me rappelle très bien de ce déplacement. Là-bas, ça crie pendant 40 minutes », livre Marjorie qui a une expérience assez fournie en coupe d'Europe. C'est d'ailleurs l'une des forces de l'équipe. « Celeste a été championne d'Allemagne. Manu Mayombo a le vécu en équipe nationale et moi j'ai connu plusieurs titres avec Namur. Cela va nous permettre de remporter le match. Nous ne voulons pas aller là-bas juste pour montrer que nous savons jouer au basket. Nous allons gagner », conclut l'ancienne joueuse de Namur que Marjorie rencontrera samedi soir pour le choc de la division 1. De retour ce jeudi soir des Carpates, les cinq Brainoises (Merike Anderson passe son tour pour ce soir) et Thibaut Petit n'auront pas une seconde à perdre vendredi pour préparer la rencontre de manière optimale. ■

« Là-bas, il y a environ 4.000 personnes qui crient pendant 40 minutes »



Cinq joueuses et Thibaut Petit feront le déplacement.

■ D.L.L.

VOLLEY – LIGA B

Le BW Nivelles est en pleine bourre

Les joueurs et le staff du BW Nivelles l'avaient prévu. Durant leur préparation d'avant saison, les entraînements physiques, tactiques et techniques étaient organisés de manière à en voir le résultat total à cette période du championnat. Ils ne se sont pas trompés car dimanche, les Aclots ont remporté une deuxième victoire de rang. Ce weekend, c'est Mendo Booischot qui a fait les frais de la bonne forme des Nivellois. « Et bien, je suis devin en quelques sortes », ironise Serge Kerres, l'entraîneur nivellois. « C'était un pari car rien n'est fait d'avance. Et c'est le fruit d'une bonne préparation physique et mentale car être mené deux sets zéro et l'emporter au final n'est pas facile. Face à Booischot, il manquait de liant dans notre jeu et on commettait des fautes par-ci, par-là. J'ai effectué pas mal de changements. C'était un coup de poker et certains jeunes ont saisi leur chance. C'est une belle vic-



Le BW Nivelles.

■ FB

toire collective car tout le monde y a contribué. » Pour l'entraîneur brabançon wallon, il s'agit d'une victoire importante. « Les équipes qui nous côtoient dans le classement l'ont également emportées. C'est donc une victoire qui nous permet de rester au contact. » ■

HOCKEY – DIVISION D'HONNEUR DAMES

Le Pingouin paie son irrégularité

Les Dames du Pingouin de Nivelles étaient la bonne surprise du début de championnat en battant notamment les vice-championnes de Belgique chez elles. Mais depuis quelques semaines, les Aclotes ont du mal à convaincre. En six matchs, les filles de Gaëtan Defalque n'ont pris que cinq points et végètent dans le ventre mou du classement à la huitième place avec 15 points. Depuis le début de la compétition, les Nivelloises éprouvent des difficultés à être constantes. Début novembre, les Brabançonnes wallonnes ont par exemple perdu 8-0 au White Star et samedi passé, elles ont difficilement battu la lanterne rouge 0-1. « Quand nos cadres connaissent une petite période de creux, c'est toute

l'équipe qui en souffre », explique Gaëtan Defalque, le coach de l'équipe. « Quand elles ne sont pas en forme, malheureusement personne n'est capable de prendre leur rôle et de forcer la décision. » L'autre explication à ce manque de constance, c'est que le Pingouin n'a joué que quatre matchs à domicile sur les douze joués actuellement. « Ça peut jouer en notre faveur pour la suite de la compétition. Nous viserons le Top 6. Je crois que pour le Top 4, ce sera un peu compliqué. Il faudra se battre avec des équipes comme La Gantoise et le Welle qui possèdent en leur rang des internationales belges et étrangères », conclut Gaëtan Defalque. Il reste trois matchs au Pingouin pour finir de la



Anouk Raes fait partie des cadres de l'équipe.

■ C.D.

meilleure des manières qui soit cette première partie de championnat. Les Nivelloises recevront d'abord l'Antwerp puis La Gantoise avant d'aller au Beer-

schot. Après ça, la trêve hivernale débutera. Elle se finira le 15 février avec la réception du White Star. ■

V.T.